

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les lettres de François Guizot et de Dorothée de Benckendorf, princesse de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item 418. Poix, Jeudi 10 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 418. Poix, Jeudi 10 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Présentation

Date 1840-09-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je vous ai écrit au moment de me coucher, je vous écris à mon lever.

Toujours, toujours penser à vous. Vous parler ou vous écrire, selon que le ciel ordonne que ce soit l'un ou l'autre, voilà comme se passera ma vie.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 512/196

### Information générales

Langue Français

Cote 1141, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription418. Poix 7 h. du matin le 10 septembre 1840

Je vous ai écrit au moment de mon coucher, je vous écris à mon lever. Toujours toujours penser à vous ; vous parler on vous écrire selon que le ciel ordonne que ce soit l'un ou l'autre. Voilà comme se passera ma vie. J'ai assez mal dormi bien du bruit. Je serai d'assez bonne heure à Paris, je laisserai ceci à Beauvais Faites-moi le plaisir de dire à votre maître d'hôtel, que c'est pour le 15 que Denay s'est engagé à venir me trouver à Paris. S'il était encore à Londres il l'en ferait souvenir. Je serai curieuse demain d'en tendre du bavardage. Je lis les journaux en route en attendant et je trouve qu'il y a bien de la confusion. C'est probablement là le régime auquel sera livré le monde pour longtemps.

Beauvais midi. N'est-ce pas que vous avez eu une lettre de moi tous les jours ? Je suis à la 6 ème depuis Londres. Je m'arrête ici pour manger et boire de votre vin. Je viens de parcourir le Constitutionnel de hier 9. C'est assez bien répondu aux Débats. Au reste vous n'attendez pas des commentaires politiques de Beauvais ? Adieu. Adieu. Voilà le couvert mis, c'est important pour un voyageur et j'ai faim. Adieu. Adieu mille fois. God bless you que dit-on à Londres de Napier. Adieu

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 10 septembre 1840  
Heure7 heures du matin  
DestinataireGuizot, François (1787-1874)  
Lieu de destinationLondres (Angleterre)  
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.  
Lieu de rédactionPoix

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 418. Poix, Jeudi 10 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1840-09-10.  
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 01/10/2022 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/445>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 14/01/2020

418/ <sup>7141</sup> Simp 7 h. de l'actin le 10  
Septembre 1840.

Si m. ai écrit au moment de  
mon arrivée, si m. les ai écrits  
lors. Toujours toujours penser à  
m. m. parler au sein les  
quelque ordres que ce soit l'un  
ou l'autre, vint comme se passer  
ma vie.

J'ai essayé mal d'écouter, bien de  
bruit. Je serai d'écouter comme  
heur à Paris. Je passerai ceci  
à Beauvais.

Faites moi le plaisir de dire à  
votre maître & hôtel, que c'est  
pour le 15 par Beauvais, si c'est  
un jour à Paris un moment à  
Paris. Si c'est un moment à Paris,  
il l'aurait voulu.

Je serai comme d'habitude d'un

:tandem de hancardap. si la  
les journaux en sont en atten-  
dant, et si l'on ne pu il y a  
trou de la confusion. c'est  
probablement la le signum  
auquel sera livré le monde par  
l'organe.

Beauvais mardi.

si tu ne par pas un seul  
une lettre de moi tous les jours?  
je suis à la 6<sup>me</sup> de juin lundi.

je m'arrête ici pour manger  
et boire de votre vin.

je vais de parvenus de constitution  
de kin q c'est après bien répondu  
aux débats. aurais tu  
si attend par de concubinage  
politique de Beauvais?

adieu, adieu, c'est la fin

adieu, c'est  
un autre  
adieu mille  
je dit en  
adieu

d'après. Si la  
route en attente  
me j'ai il y a  
ion. c'est  
à le signifier  
le monde de par

i.  
me allé en  
tous les jours?  
me en l'ordre.  
me un message  
is de prostitution  
y bien répondu  
me un  
me un message  
me un?  
me un message

me, c'est un porteur pour un  
me pour et j'ai fait. adieu  
adieu mille fois. goodbye you  
me dit en l'ordre de Hoffmann  
adieu

6

8